

Comptage, Protection et
Animation à Lizarrieta

Les Nouvelles de Liza

La Circu d'une association poids plume qui ne se laissera pas pigeonner !

Saison 2020



L'édito p.1

Le résumé de la saison p. 2

Écoutes nocturnes sur le col p. 7

Suivi des actions de chasse p. 8

Projet « Pigeon colombin » p. 11

De nouvelles têtes au CA p. 12

Comptes annuels de l'asso p. 12

Si la nostalgie était un col...

Alors que la nuit est tombée depuis plusieurs heures, un véhicule militaire arrive sur le col de Lizarieta. Symptôme d'une année 2020 marquée par un évènement mondial, qui s'est ressenti jusque sur le spot, habituellement imperméable aux agitations du monde. Alors que les militaires sortent de leur véhicule, ils s'étonnent d'entendre des voix : « je les vois, un bon paquet, un rond de jumelle au-dessus du Mondarrain ! » ; « ah oui, je les ai, wahoo, c'est magnifique » ; « où ça, où ça, j'vois rien ! » ...

Nous sommes pourtant le 25 novembre, le suivi s'est terminé le 15 sur un nouveau record saisonnier pour le Milan royal, de jolis effectifs de grues et quelques vols de pigeons retardataires. Mais le nouveau confinement bloque les derniers observateurs qui ne peuvent officiellement pas voyager pour rentrer chez eux. Décision a été prise depuis quelques semaines de prolonger le plaisir et de se confiner ensemble sur le col.

Alors après une journée à bricoler, remplir les bases de données ou fureter dans les buissons pour la « coche », on se retrouve autour d'un de ces repas animés qui ponctuent habituellement le suivi. La discussion tourne rapidement autour des souvenirs de ces 3 derniers mois : on se remémore les plus belles journées de passage, les records tombés, les heures passées sous la pluie, les nombreux bénévoles et stagiaires ayant tous laissé leur empreinte sur cette saison... Allez, pour vous, la version courte en page 2.

On aime à se demander que sont devenus les 100 pigeons colombrins relâchés des filets, porteurs d'une bague d'identification et de quelques espoirs mais aussi symboles du respect entre deux mondes étonnement proches sur bien des aspects (voir page 11). On jette un œil circonspect sur les graphiques sonores, enregistrés les nuits de septembre et d'octobre et témoins du passage des espèces migratrices nocturnes. Affaire de spécialistes détaillée page 7.

Parfois, la discussion prend un accent d'indignation lorsqu'on évoque les histoires de ces oiseaux tués pour rien, des espèces protégées repartant avec du plomb dans l'aile, des cadavres de gibiers abandonnés sur les crêtes, indices visibles du gâchis monumental que génère une chasse pourtant légale et admise. Une indignation qui ne vire jamais à la résignation, même lorsque les services de la police espagnole débarquent sur le col plus de 24h après le signalement d'infractions graves, sans volonté d'intervenir. On continue notre surveillance (voir page 8), on sort de nouveaux chiffres accablants lors de nos animations (page 3), on en fait même un sujet majeur d'une conférence tenue au village de Sare (page 4). Et nettement les consciences s'éveillent, les langues se délient, les soutiens affluent, l'indignation se répand jusque dans les pages de la presse régionale. On est dans le vrai les copains, faut pas lâcher l'affaire !

Cette nuit-là, et quelques autres par la suite, nos palabres sont brutalement interrompues par des cris perçants, nasillards et bien connus. Le chant des grues cendrées nous arrache à nos sièges et nous nous précipitons dehors. Vision mythique, presque surréaliste, d'un vol en V ondulant sous la Lune qui nous fait l'honneur d'éclairer ce spectacle. Souvenir d'une nuit en bonne compagnie à scruter le ciel avec nos jumelles comme en plein jour. Je vous le dis, on lâche pas l'affaire !



Résumé d'une saison vraiment pas comme les autres...

Samedi 15 Août. Col de Lizarrieta. 7h10.

Le soleil n'est pas encore levé, la silhouette d'une corneille se détache sur un ciel sans nuage, elle nous salue d'un cri rauque. Nous sommes deux sur le parking. Ça fait presque un an que nous ne sommes pas revenus, et comme chaque début de saison, un mélange de nostalgie et d'excitation nous envahit.

Le premier oiseau migrateur de la saison est un héron cendré, suivi d'une grande aigrette. Une saison qui s'annonce peut-être placée sous le signe des ardéidés ? La suite nous prouvera que oui, puisque 2020 est l'une des meilleures années pour l'observation de ces échassiers, aux mœurs migratrices plutôt nocturnes, nous offrant de superbes ambiances de fins de journée marquées par ces vols lents traversant la sphère au soleil couchant. Le début du suivi fut en revanche un peu lent au démarrage et il a fallu attendre début septembre pour assister aux gros passages. De longues heures donc, à scruter pas grand-chose dans des brumes de chaleurs sous un soleil de plomb ou durant les journées de brouillard humide de fin d'été. Bravo aux « vétérans » du mois d'août ! Une attente récompensée par une belle journée pour la Bondrée apivore (420 le 3 sept), le même jour que le passage du plus gros vol de cigognes blanches jamais observé sur les cols du Pays Basque, estimé à près de 700 individus !

Mi-septembre, déjà un mois sur le col de Lizarrieta. L'équipe évolue, bénévoles et stagiaires se succèdent sur le col, aussi indispensables au suivi des oiseaux qu'à l'ambiance militante, amicale et festive de soirées mémorables au campement. Le gros des effectifs de cigognes, de bondrées, de busards cendrés et de bergeronnettes printanières est passé. Déjà 6 élanions au compteur et une bonne liste de passereaux transsahariens en halte dans le « sasi » (prononcez « chachi », broussailles), avec notamment la très belle observation d'une fauvette des jardins. Le 18 septembre à 16 heure, Aurélien ferme le restaurant et nous rejoint sur le spot. Le passage, qui jusque-là ne cassait pas trois pattes à un canard, s'emballe. Quatre heures plus tard on fête, bière-patx à la main, la plus grosse journée de migration pour le Busard des roseaux jamais vue au Pays Basque (222 oiseaux).



L'arrivée de l'automne coïncidera avec une période de dépression (uniquement climatique heureusement !) sur le col. Après plusieurs semaines maussades, entrecoupées de longues journées de pluie consécutives (et d'un cingle plongeur dans la besace !), c'est parti pour la migration des migrateurs partiels, qui passeront l'hiver en péninsule ibérique. Les nombreux visiteurs et autres curieux de la migration qui affluent sur le col ne s'y trompent pas... Les journées à plus de 1000 pigeons colomains s'enchaînent. Plus de 2000 cormorans, 700 éperviers et 3000 milans royaux. Huit élanions blancs de plus (dont une journée à six, du jamais vu). Michel et Sara



s'activent aux filets pour baguer les heureux élus du programme de suivi des pigeons colombrins. Même pas le temps d'aller cueillir des cèpes ! Et au milieu de tout ça il faut trouver le temps de caller une conférence ? Celle-ci se tiendra le 16 octobre et aura permis de sensibiliser 35 personnes à l'importance et la beauté du passage migratoire à Lizarrieta, mais aussi d'alerter sur les pratiques de chasses scandaleuses constatées chaque automne. Finalement, Barbara et ses 120km/h de vent calmera un peu le jeu en ralentissant le flux migratoire le 20-21. Le campement aussi l'a senti passée... Cette mésaventure aura néanmoins permis de révéler les liens de solidarités tissés au fil des ans entre les différents acteurs locaux, et les sourires (qui présentent l'avantage de ne pas nécessiter de traduction) ont rapidement chassé la morosité.



Les trois dernières semaines commencent par une bonne période de pluie. Désolé pour les copains de passage à ce moment-là, ils auront quand même profité d'une soirée des spotteurs mémorable, rassemblant une trentaine d'amoureux de la migration venus des différents sites aquitains autour d'un bon repas. Les chants se sont succédé, la forêt s'en souvient encore ! Dommage malgré tout à ceux qui sont parti avant le 30 octobre. Et oui après une semaine de blocage, pas besoin d'avoir le nez creux pour deviner l'arrivée d'un beau passage. Effectivement le spectacle de 313 000 pigeons en 3 heures restera gravé dans les yeux des observateurs présents ce jour-là. Encore 11 élanions



sur ces dernières semaines (est-ce vraiment si rare finalement ?). Cette fin de saison est surtout marquée par le passage des grues cendrées, aussi bien de jour que de nuit ! Combien d'heures passées au clair de lune à attendre les vols, à les trouver, et à les compter. Lizarrieta, premier spot de migration nocturne ! Désormais quand on nous demandera : et la nuit vous les comptez aussi ? on répondra : Absolument.

Et voilà, une saison de plus. Trois mois, ce n'est pas si long finalement. Ça tient (presque) sur une page, même si il y aurait encore beaucoup à dire. Un grand merci à tous les observateurs qui ont assuré cet été/automne 2020 !

L'animation sur le col

Tout de même 5 604 visiteurs sur le col cette année ! Un total diminué par une fin de saison confinée, où seules quelques patrouilles de police ont constitué l'essentiel des animations de novembre.

Pour augmenter la fréquentation des affiches ont été diffusées dans les offices de tourisme et les commerces de la région au début de la saison.

Quelques dizaines de personnes ont participé aux balades organisées le samedi, une dynamique encourageante pour ce nouveau format d'animation. Cette approche permet d'avoir plus de temps et de contact pour développer en profondeur les enjeux du site, la migration et les actions de l'association.

N'hésitez pas à découvrir ces visites l'an prochain. Ou à les redécouvrir, chaque balade est différente !



La deuxième nouveauté de cette année : une conférence sur la migration à Sare.

Les nombreux retours positifs sur cette soirée et les curieux venus découvrir le col quelques jours après nous encouragent à réitérer l'expérience l'an prochain !



L'animation est indissociable du site de Lizarrieta. C PAL porte dans son nom cette volonté de transmettre ce qui nous anime. Cette année nous avons atteint des objectifs qui ne demandent qu'à être maintenus et développés. Mais notre ambition ne s'arrête pas là ! De nouveaux projets et de nouveaux supports verrons peut-être le jour d'ici le 15 Août 2021, affaire à suivre !



Encore un très grand Merci à celles et ceux qui se sont investis pour la réussite de cette saison !

Adélaïde Fontaine - Adrien de Montaudouin - Ainara Leemans - Alain Pagoaga - Alexis Genuy - Alice Tribot - Anie Dumanovski - Antoine Rogeau - Aurélia Puerta - Aurélien André - Camille Monnet - Charlotte Rigolot - Charly Lequeuvre - Clément Rollant - Didier Le Groc - Dominique Dupuy - Edouard Lhomer - Elie Brasseur - Elisa Praizelin - Eric Gannier - Etienne Legay - Etienne Rogeau - Fabien Delorme - Fanette Billard - Fanny Hippeau - Félix Thévenet - Gabriel Caucal - Grégoire Pauly - Guillaume Hayart - Guillaume Peplinski - Helmina Biais - Iwan André Aspirot - Jean-Louis Ducasse - Jessica Barbet - Jildaz le Breton - Johan Verger - Julie Héronneau - Laurent Duhautois - Laurent Leiner - Laura Zanni - Loïc Arnould - Lucie Gauchet - Maël Sinoir - Maëlle Routet - Marie Aspirot - Martin Viville - Michel Leconte - Noé Sinoir - Olivier Fournier - Olivier Maigre - Pascal Médard - Patrick Pappola - Paul Bernez - Pierre de Montaudouin - Roland Cleva - Romain Beaubert - Ryan Allaf - Sara Le marchand - Sébastien Centanni - Serge Barande - Sigrid Riffard - Siméon Marceau - Stéphane Duchateau - Théo Beunaïche - Thomas Severe - Typhaine Lyon - Véronique Zenoni.

Pour toute question ou demande, vous pouvez prendre contact avec nous via l'adresse mail suivante : c-pal@riseup.net

Pour adhérer à l'association passez par ce lien [là](#). Ou imprimez le bulletin qui se trouve à la fin du document et renvoyez le à l'adresse suivante : Association C PAL – Maison Hordago – Col de Lizarieta – 64 310 Sare.

Pour nous faire un don, c'est [ici](#) que ça se passe.

Pour tout cela vous pouvez aussi visiter notre tout nouveau site internet !

www.cpal-migration.fr



Les Totaux de la saison 2020 pour les principales espèces :

Nom de l'espèce	Total saisonnier
Bondrée apivore	2 071
Élanion blanc	25
Vautour percnoptère	1
Milan noir	70
Milan royal	4 673
Circaète Jean-le-Blanc	94
Busard des roseaux	719
Busard Saint-Martin	145
Busard pâle	1
Busard cendré	59
Épervier d'Europe	1 002
Buse variable	197
Aigle botté	60
Balbuzard pêcheur	168
Faucon crécerelle	351
Faucon émerillon	109
Faucon hobereau	210
Faucon d'Eléonore	1
Rapace indéterminé	36
Total rapaces	9 991

Nom de l'espèce	Total saisonnier
Oie cendrée	77
Grand Cormoran	3 669
Grande Aigrette	56
Héron cendré	571
Héron pourpré	21
Cigogne noire	131
Cigogne blanche	5 285
Spatule blanche	218
Grue cendrée	57 808
Vanneau huppé	1 068
Bécassine des marais	10
Goéland/Mouette ssp	1 415
Labbe à longue queue	1
Labbe sp	4
Pigeon indéterminé	584 244
Pigeon colombin	12 226
Pigeon ramier	23 813

Nom de l'espèce	Somme
Alouette indéterminée	276
Alouette lulu	511
Alouette des champs	7 466
Bergeronnette printanière	3 340
Bec-croisé des sapins	4
Cisticole des joncs	24

Vous pouvez retrouver le détail de ces chiffres, et ceux des années précédentes, sur www.trektellen.org ou sur www.migraction.net.

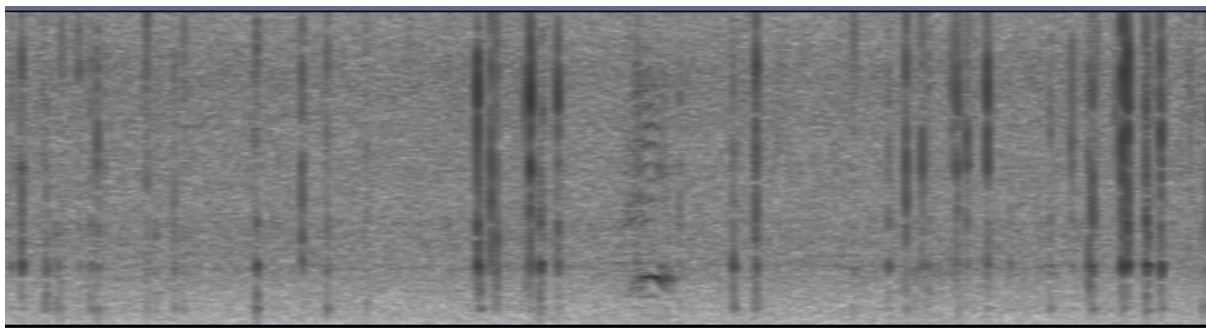


Écoutes nocturnes sur le col : une saison pour rien, ou presque

Par Etienne Rogeau

La nouvelle pose d'un micro, dès le début du suivi cette fois-ci, était un réel sujet d'enthousiasme. On allait enfin en savoir plus sur la migration nocturne de tous ces oiseaux trans-sahariens qui franchissent le col chaque année, pour la plupart très discrètement.

Les trois premières semaines d'enregistrement ont été analysées rapidement, dans le courant du mois de septembre, et ont déjà fait apparaître de nombreux questionnements. A quoi pouvait être due la très faible quantité de cris entendus ? N'y avait-il donc pas de passage important par ce col alors que les auditeurs de la côte enregistraient des centaines d'oiseaux les mêmes nuits et que, en journée, nos ciels étaient pourtant parfois bien remplis ? Ou nous étions-nous trompés en disposant le micro sur le col lui-même alors que la majorité du flux migratoire était peut-être à un kilomètre plus à l'est comme celui des migrateurs diurnes ?

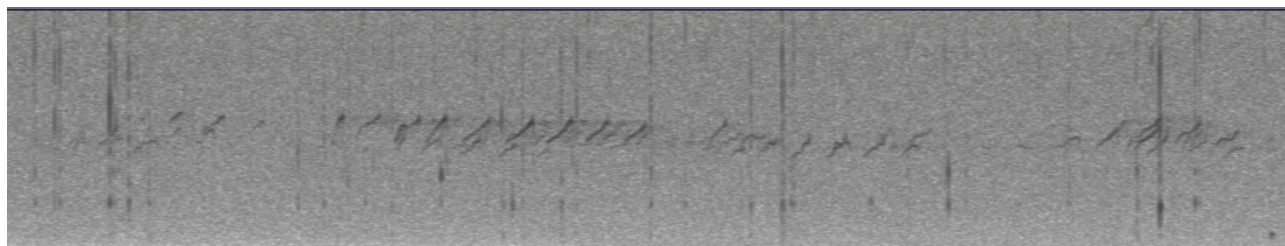


Au milieu des gouttes, le spectre du cri d'un bihoreau gris (15/08/2020)

Dès lors, l'objectif de la saison concernant ces écoutes n'a plus été que de trouver l'endroit idéal pour poser le micro l'an prochain. Essayer différents points pendant plusieurs semaines pour pouvoir identifier le spot parfait semblait finalement être une étape indispensable pour asseoir un suivi performant.

Malheureusement, sur ce plan aussi la tempête Barbara nous aura impacté... puisque au moment de retourner chercher le micro pour récupérer une série d'enregistrement, son support avait disparu... emporté on ne sait où par une violente bourrasque.

Nous finissons donc cette saison sans découverte particulière sur la migration nocturne à Lizarrieta mais la perspective de la prochaine mise sur le marché d'un enregistreur plus performant participe à nous motiver pour reconduire l'expérience. Cette nouvelle tentative tiendra évidemment compte des nouvelles informations qui ne seront pas à négliger l'an prochain : changer le lieu d'installation du micro, et le fixer à un support à toute épreuve !



De petits traits obliques et rythmés : la signature du passage du Chevalier guignette (16/08/2020)

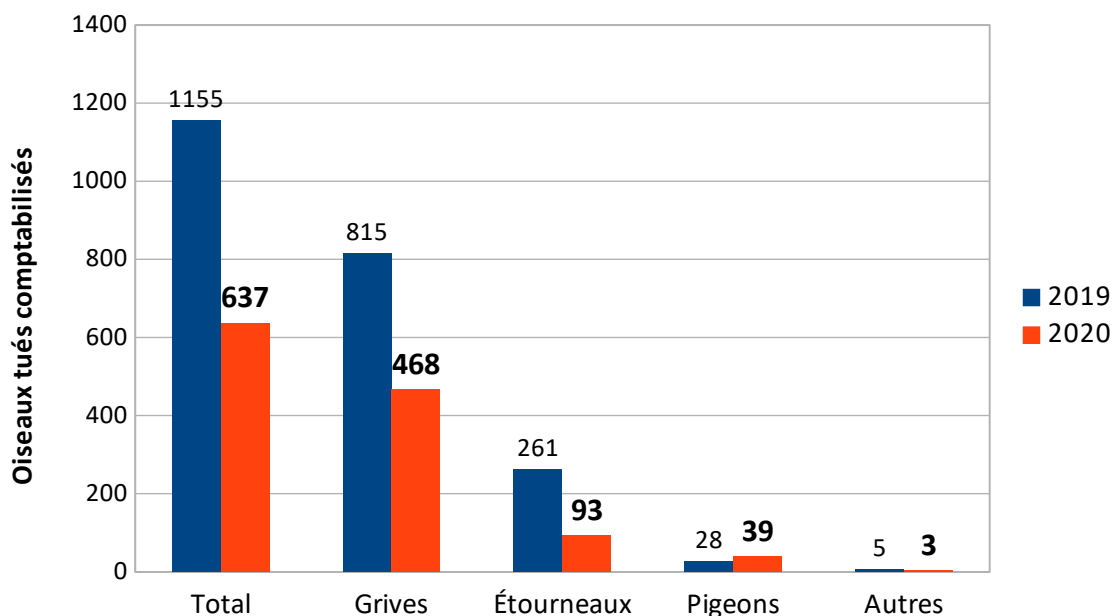
Suivi des actions de chasse

par Félix Thévenet

Pour la deuxième année consécutive, un suivi des actions de chasse a été mené sur le col. Il permet de surveiller le comportement de nos « chers » voisins en obtenant un ratio d'oiseaux tués et ramassés.

Le protocole a été mis en place à partir du premier jour effectif de chasse soit le 08 octobre 2020, jusqu'à la fin du suivi, le plus souvent possible selon la disponibilité des observateurs. Pour chaque acte de chasse, la personne en charge de la surveillance comptait les coups de fusils, identifiait l'espèce visée, constatait si les coups de feu avaient atteint leur cible et, le cas échéant, notait si les oiseaux tués étaient ramassables ou non. Un oiseau non-ramassable correspond soit à un oiseau blessé, qui ne pourra pas être retrouvé, soit à un oiseau délibérément laissé sur place.

Au total, 637 oiseaux ont été vus être tués depuis le spot.



Résultat du comptage des oiseaux tués selon les espèces pour 2019 et 2020

Comme chaque année, les **grives** ressortent tristes vainqueurs du tableau de chasse des postes 20 et 21, représentant 73,4% des oiseaux tués. Lors de la matinée du 27 octobre, **265 sont tombées** face aux **25kg** de plombs tirés par les 2 postes dans la matinée (soit 846 coups de fusils). La majorité de ces oiseaux aura parcouru plus de 2000 km avant d'exciter les gâchettes de nos victorieux voisins.

Malgré les beaux passages de pigeons sur le col cette année, seuls 39 d'entre eux ont été vus tomber sous les feux. Ce gibier reste difficile à atteindre pour les postes de chasse les plus proches du spot : la plupart des vols filent en direction des filets d'Etxalar, et ceux qui nous survolent passent souvent trop haut pour les fusils... Mais la soif de détruire qui guide ces chasseurs est trop forte, il faut tirer ! Résultat, parmi les 39 pigeons qui ont reçu du plomb, seuls 12 auront été consommés, les 27 autres auront fini leur chute trop loin des postes.

Cette saison encore les chasseurs se sont défoulés sur les étourneaux, qui représentent 14,6% des oiseaux tués. La plupart ont été retrouvés dans les poubelles des postes de chasse, car bien que légalement chassables et comestibles, leur goût n'est clairement pas la raison pour laquelle ils sont abattus...

En comparant cette saison 2020 à celle de l'année précédente, on remarque une diminution nette de la quantité d'oiseaux morts dénombrés depuis le spot... Cela peut s'expliquer par des passages de passereaux moins important qu'en 2019, mais aussi par une moindre assiduité des chasseurs : la Navarre a fermé ses frontières le 10 octobre à cause du COVID-19 et moins de chasseurs sont venus sur le col. Malgré un semblant d'hésitation face à ces nouvelles mesure sanitaires, cela ne les a pas empêché de faire des écarts à la réglementation...



Un étourneau dans la poubelle d'un poste,
Photo : Félix Thévenet

En effet, le respect de la réglementation (et encore moins celui de la nature...) par ces chasseurs n'existe toujours pas, **un passereau et plusieurs alouettes des champs ont été tués** malgré leur statut de protection en Espagne. L'une d'entre elles a été retrouvée vivante dans une poubelle du poste 21 par des touristes ; une plainte a été déposée dans un commissariat espagnol, ce qui aura au moins eu le mérite de faire monter la Guardia sur le col, mais bien des heures trop tard... Le 17 octobre c'est un **Faucon émerillon** qui a servit de cible ; avec plusieurs plombs dans le corps, il n'aura sans doute pas poursuivit son chemin très loin.

En moyenne, les chasseurs tirent **3,14 cartouches** pour toucher un oiseau, **soit 96 grammes de plombs** déversés dans la nature pour des oiseaux pesant entre 60 et 90 grammes chacun. *Mais ça c'est légal !*

Oiseaux tués	Ramassables	Non-Ramassables	Total tués
2020	465	172	637
%	73%	27%	
% en 2019	68%	32%	

Proportion d'oiseaux tués ramassables ou non par les chasseurs

Parmi les 637 oiseaux vus être tués en 2020, 172 n'auront pas pût être ramassées par les chasseurs. Cela représente **27%** des oiseaux, une proportion proche de celle constatée l'an dernier). Mais parmi les oiseaux considérés comme ramassables, certains sont laissés aux alentours des postes ou même abandonnés dans les postes : ils finissent dans des poubelles ou se décomposent dans des cartons. Ainsi, ce sont peut-être **un tiers ou la moitié** des oiseaux tués qui ne sont pas consommés...

Preuves à l'appui, les cadavres si dessous ont été abandonnées sur place, avec pour compagnons des cadavres de verre ou d'aluminium :



Grives, étourneaux, vin. Photo : Patrick Pappola



Un tas d'étourneaux au poste 21. Photo : Félix Thévenet

Même si les agents de la Guardia Civil sont maintenant informés des agissements des chasseurs sur le col (comme si ils ne le savaient pas déjà), leur inaction nous questionne sur ce que nous pouvons faire hormis tenir un registre des actes illégaux (photographies, témoignages...) en vue d'engager des poursuites le moment opportun.

Poursuite du baguage des pigeons colomblins aux pantières d'Etxalar

par Sara Le Marchand et Michel Leconte

Depuis le Moyen-âge, la commune d'Etxalar (Navarre), abrite un site de chasse dite aux pantières. Cette chasse consiste en la capture de pigeons migrateurs dans des filets suite à un détournement des vols par des xatars.

En 2018, la C PAL a mis en place un programme permettant de relâcher des pigeons colomblins (*Columba oenas*) capturés par les filetiers d'Etxalar. Pour cela, l'association a racheté les oiseaux vivants aux chasseurs (qui les vendent normalement morts) avant de leur donner une deuxième chance de continuer leur périple. En 2019 s'est rajouté au projet un programme de baguage des pigeons. Cette année là, 50 pigeons se sont vu repartir avec une bague de métal à une patte. En 2020, l'association a permis à 100 pigeons de repartir bagués vers des contrées lointaines.

L'objectif de cette opération de baguage est de mieux connaître l'origine et la destination des pigeons colomblins transpyrénéens et leur stratégie migratoire. La phénologie migratoire postnuptiale du Pigeon colomblin s'étend du 5 août au 18 novembre dans les Pyrénées occidentales (dates extrêmes), avec un passage concentré lors des deux premières décades d'octobre. Nous avons donc privilégié le baguage des oiseaux capturés dès l'ouverture de la chasse aux filets (soit le 16 octobre 2020 cette année, date très tardive en raison des conditions météo).

MATERIELS & METHODES :

L'oiseau est bagué à l'aide d'une bague métallique numérotée, puis âgé et sexé chez les adultes selon la couleur du bec. Pour chaque oiseau, la longueur de l'aile, la masse, les longueurs de la tête au bec, du tarse, et des rectrices sont mesurées.

RESULTATS :

Les 100 colomblins ont été capturés à la pantière d'Etxalar les 16 (n = 29), 17 (n = 45) et 18 (n = 26) octobre 2020, entre 9 h et 16 h 30. Les oiseaux, stockés dans des caisses en cartons, ont été relâchés en groupe, chaque jour à 17 h 30. L'âge et le sexe des individus sont récapitulés à la figure 1. Le sexe n'a pu être déterminé que chez certains adultes.

Age/Sexe	?	F	F?	M	M?	Total général
Adultes		7	6	9	4	26
Juveniles	74					74
Total général	74	7	6	9	4	100

Tableau récapitulatif de l'âge et du sexe des Pigeons colomblins (*Columba oenas*) capturés et relâchés bagués à la pantière d'Etxalar (Navarre) du 16 au 18 octobre 2020. F : femelle ; M : mâle.

Deux reprises de bagues ont été effectuées (oiseaux tués par des chasseurs). L'une à 3 km sur la commune d'Etxalar (Navarre) le 17/10/2020, jour du baguage ; l'autre en France à Oeyregave (40) à 52 km au Nord-Est du lieu de baguage le 19/10/2020 soit 3 jours après le baguage de l'oiseau.



De nouvelles têtes au Conseil d'Administration

Deux nouveaux membres ont rejoint le CA lors de la dernière Assemblée Générale de C PAL, voici la présentation de Sara Le Marchand :

En 2018, j'ai eu le plaisir de découvrir la migration au col de Lizarrieta et l'association C-PAL. Depuis, je me suis attachée à ce spot et j'ai passé la moitié de chaque saison en compagnie des ornithos du col. Toujours autant émerveillée par le spectacle que nous offrent nos amis à plumes, j'aime particulièrement en faire profiter les curieux qui passent nous rendre visite.

Les enjeux de l'association et sa dynamique m'ont donné envie de m'engager de plus en plus auprès d'elle. Pour cela, je suis ravie de rejoindre le Conseil d'Administration de C-Pal à partir de cette année.

Comptes annuels de C PAL pour l'année 2020

Ressources		Dépenses		Résultat
Dons	1 900,66 €	Nourriture	2 471,48 €	
Adhésions	1 176,9 €	Remboursement de frais	834,34 €	
Participation des bénévoles à la nourriture	840 €	Assurance	111,67 €	
Prestations d'animation	300 €	Achat de 100 Pigeons colombrins à baguer	1 000 €	
Subvention de la Fondation « Nature et Découvertes »	2 400 €	Achat de matériel optique	437 €	
		Création et hébergement du site internet	100 €	
Somme	6 617,56 €		4 954,49 €	1 663,07 €
Report de l'exercice précédent	1 386,06 €			3 049,13 €

Au 31 Décembre 2020 l'association avait le plaisir de compter 80 adhérents ! Merci de votre soutien !





Comptage, Protection et
Animation à Lizarrieta

Bulletin d'adhésion

A remplir par l'adhérent (exemplaire à conserver par l'association) :

Prénom :

Nom :

Date de naissance : .../.../.....

Adresse :

.....

Mail :@

Téléphone :

Montant de l'adhésion (prix libre) : euro. Liquide ☐ Chèque ☐

Fait à, le .../.../.....

Signature de l'adhérent :



Comptage, Protection et
Animation à Lizarrieta

Reçu pour adhésion

Association C PAL

Hordago - Col de Lizarrieta - 64 310 Sare

c-pal@riseup.net

A remplir par l'association (exemplaire à conserver par l'adhérent) :

Je soussigné(e),, déclare avoir reçu le bulletin d'adhésion de

Prénom : **Nom :**

Ce reçu confirme la qualité de membre du postulant durant l'année courante à compter de la date de signature.

Fait à, le .../.../.....

Le président (ou son représentant)

